

Postulat : des espaces de jeu pour apprendre à gérer les dangers et les risques

Une étude récente publiée par Pro Juventute (649 familles avec enfants âgés de 5 à 9 ans) tire la sonnette d'alarme. 85% des petits passent à peine une heure par jour à l'extérieur et souvent sous haute surveillance. Ils ne sont que 33% à jouer dans la rue, 83% utilisent les cours et jardins seulement autour du domicile. Le temps et la distance autour du domicile se réduisent dramatiquement (53 minutes à 300 mètres !).

Les raisons en sont l'anxiété de parents hyperprotecteurs, un urbanisme non adapté, une circulation trop dense, l'individualisme dominant, la méconnaissance des voisins (dans un monde pourtant ouvert, la peur et l'isolement augmentent).

Jouer dehors, hors de l'inquiétude anxieuse des parents et des éducateurs ou professionnels est pourtant fondamental dans l'acquisition de compétences relationnelles, d'apprentissage d'exposition aux risques, de construction de la confiance en soi sans oublier l'activité physique et la créativité.

Les espaces de jeu deviennent trop protégés, interdisent des activités bruyantes et veulent obéir au risque zéro d'accident, ce qui ne favorise pas l'apprentissage de l'autonomie et l'exploration de l'environnement.

En 2016, avec l'aide de Pro Juventute, une friche urbaine a été transformée en espace de jeu, appelée Playground, à l'ancienne gare marchandises de Zurich et a reçu un accueil très intéressé.

Le Conseil communal devrait évaluer les possibilités de créer un tel espace à Delémont, dans une friche urbaine ou une entreprise désaffectée, pour les jeunes, afin qu'ils puissent y développer des habiletés sociales permettant d'obtenir une meilleure autonomie et apprendre à gérer les risques en s'éloignant du domicile, en retrouvant une confiance en soi. La surveillance collective serait de nouveau facilitée par les parents qui indiquent qu'ils ont confiance en leurs enfants et en la collectivité. Intéressant non ?

Dominique Baettig